RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

INFOS RAPIDES

Février 2025 N° 14

Aviculture – n° 02 / 11

Données des figures et données complémentaires à télécharger

En décembre, les abattages de volailles continuent de progresser

En décembre 2024, les abattages de volailles en France augmentent de 3,6 % sur un an. Cette hausse est notamment portée par les poulets. En revanche, les abattages de canards à rôtir et de dindes sont de nouveau en baisse.

En novembre 2024, les mises en place de poussins de chair diminuent. La consommation française de viandes de volaille reste élevée (+ 9,4 %), tirée par celle de viande de poulet. Les exportations de cette dernière reculent.

En décembre 2024, le prix à la production des œufs reste élevé. En janvier 2025, la production d'œufs dépasse légèrement la production moyenne 2020-2024.

VOLAILLES DE CHAIR

Décembre 2024 : hausse des abattages de volailles

En décembre, les abattages de volailles de chair sont en hausse de 3,6 % sur un an, essentiellement tirés par ceux de poulets, relativement dynamiques (+ 5,5 % sur un an) malgré le creux saisonnier. En revanche, la baisse observée depuis août des abattages de canards à rôtir et de dindes se poursuit (respectivement - 14,7 % et - 9,3 % sur un an). Pour l'ensemble des volailles, l'activité est proche du niveau moyen des cinq dernières années (- 0,3 %).

Figure 1 : abattages de volailles de chair

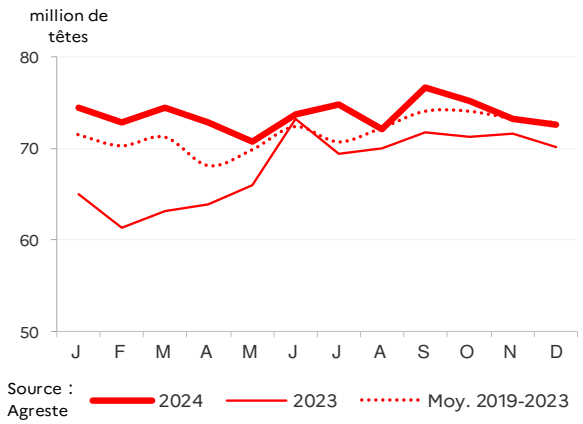


Figure 2 : abattages de volailles de chair

	Décembre 2024	Évolution 2024/2023	Évolution 2024/ Moy. 2019-2023
	Million de têtes	%	%
Poulets*	56,0	5,5	3,5
Chapons	2,6	-2,0	1,6
Dindes	3,1	-9,3	-16,5
Canards à rôtir	2,7	-14,7	-19,8
Canards à gaver	2,6	5,3	2,4
Pintades	3,2	8,4	-12,8
Oies (à rôtir et à gaver)	0,1	70,4	47,9
Poules de réforme	2,3	1,7	-16,7
Total volailles	**72,6**	**3,6**	**-0,3**

Source : Agreste Abattages corrigés des variations journalières (CVJA)

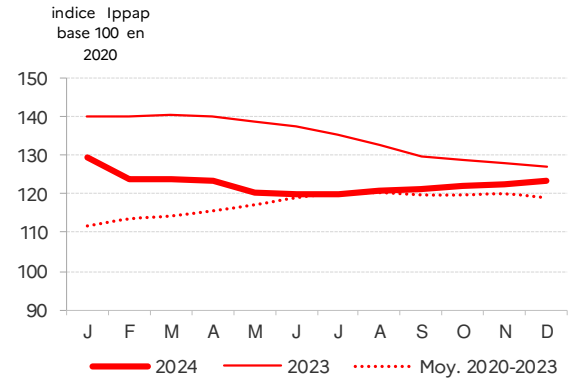
(*) y c. coqs et coquelets

Sur l'année 2024, les abattages toutes volailles confondues sont dynamiques : + 8,2 % en têtes par rapport à 2023. Ils sont portés par les poulets (+ 7,1 %), dominants sur le marché français et à l'export, et par les canards à gaver (+ 46,1 %), qui se redressent après plusieurs crises d'influenza aviaire. De manière plus modérée, les abattages de canards à rôtir enregistrent une hausse de 14,2 % et ceux de dindes sont stables, pénalisés par leurs reculs au second semestre.

Décembre 2024 : un prix à la production des volailles supérieur au prix moyen 2020-2023

En légère progression depuis août, le prix à la production des volailles dépasse en décembre le niveau moyen des quatre dernières années (+ 3,8 %).

Figure 3 : prix à la production des volailles de chair



Sources : Agreste, Insee

En 2024, le prix à la production des volailles est en moyenne supérieur à celui de la période 2020-2023 (+ 4,4 %), tout en restant inférieur à celui de 2023 (- 9,2 %), particulièrement élevé. L'évolution du prix des aliments pour volailles est comparable, supérieure à la moyenne (+ 4,6 %) et inférieure sur un an (- 8,5 %).

Novembre 2024 : baisse des mises en place de volailles

En novembre, les mises en place de volailles diminuent (- 4,6 %). Cette baisse concerne les poulets (- 4,3 %), les canards (- 8,2 %) et les pintades (- 18,6 %). Bien qu'en hausse sur un an, les mises en place de dindes restent nettement inférieures à la moyenne de celles des cinq dernières années (- 9,2 %).

Figure 4 : mises en place des poussins de chair

	Novembre 2024	Évolution 2024/2023	Évolution 2024/ Moy. 2019-2023
	Million de têtes	%	%
Poulets	51,8	-4,3	-10,6
Dindes	2,5	3,9	-9,2
Canards à rôtir et à gaver	4,4	-8,2	-2,6
Pintades	1,2	-18,6	-28,6
Total	**60,0**	**-4,6**	**-10,5**

Sources : Agreste, DGDDI

Novembre 2024 : hausse de 9,4 % de la consommation de viandes de volaille

En novembre, la consommation de viandes de volaille augmente de 9,4 % sur un an. La plupart des espèces enregistre une hausse de la demande : + 10,8 % pour la viande de poulet, + 21,4 % pour celle de canard et + 20,6 % pour celle de pintade. Seule la consommation de viande de dinde continue de reculer (- 6,0 %).

Les importations de viandes de volaille restent au niveau de novembre 2023 tandis que les exportations se contractent de 2,8 %, en lien avec le recul de 7,1 % de celles de poulet. Au final, le déficit extérieur de viandes de volaille se creuse légèrement : - 36,5 milliers de tec contre - 35,4 milliers de tec en novembre 2023.

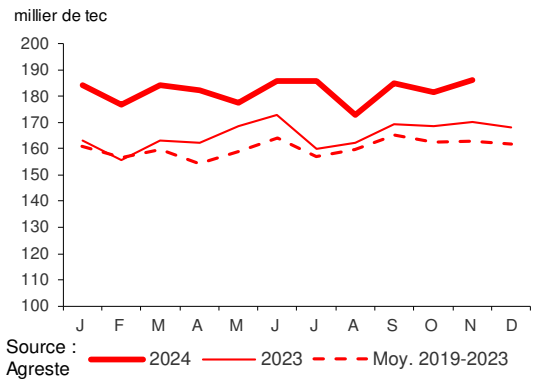
Figure 5a : consommation de viandes de volaille

	Novembre 2024	Évolution 2024/2023	Évolution 2024/Moyenne 5 ans
	Millier de tec	%	%
Abattages	145,3	6,5	4,6
Importations Viandes et préparations (1)	75,5	0,0	18,4
Exportations Viandes et préparations (2)	39,0	-2,8	-2,4
Solde du commerce extérieur (=2-1)	-36,5	nc	nc
Variation de stocks (1000 t)	-4,4	nc	nc
Consommation apparente *	**186,3**	**9,4**	**14,3**

Sources : Agreste, DGDDI nc : non calculé

* Consommation apparente (calculée par bilan) = abattages + importations de viande - exportations
En 2023, les Gallus représentaient 74 % des abattages de volailles, 91 % des importations des viandes de volaille, 80 % des exportations et 80 % de la consommation.

Figure 5b : consommation de viandes de volaille

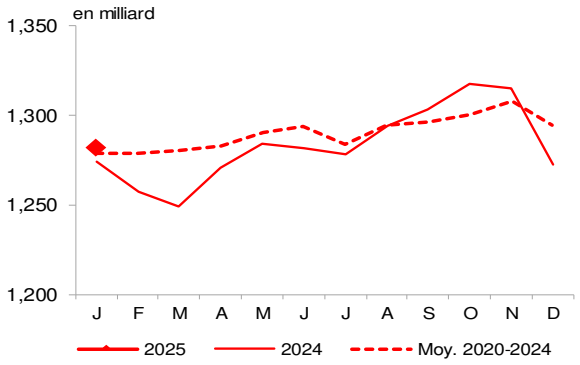


POULES PONDEUSES

En janvier 2025, légère hausse de la production d'œufs

En janvier, la production d'œufs progresse de 0,6 % sur un an et de 0,3 % par rapport à la moyenne 2020-2024. Les productions issues des poules élevées en plein air et au sol augmentent tandis que celles élevées en cages et en agriculture biologique reculent.

Figures 6a et 6b : production d'œufs de consommation



Source : Modèle SSP/ITAVI/CNPO (rénové en 2024)
Production d'oeufs de consommation des élevages professionnels

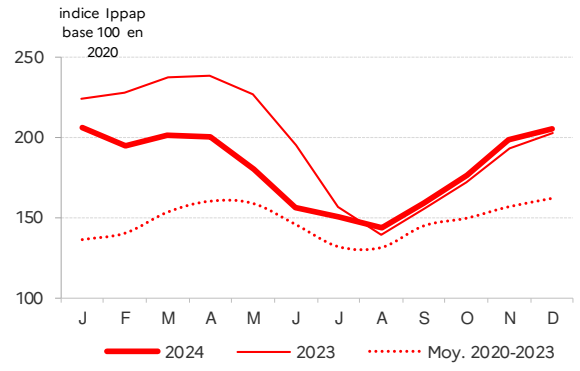
	Janvier 2025	Evolution 2025/2024
Modes d'élevage des poules	en milliard	%
Total	**1,3**	**0,6**
en cage	0,4	-4,7
au sol	0,3	1,7
en plein air (yc L.Rouge)	0,4	7,1
en biologique	0,2	-4,9

Sources : Agreste - modèle 2024 SSP-ITAVI-CNPO

Décembre 2024 : un prix des œufs qui reste élevé

En décembre, le prix à la production des œufs de consommation dépasse de 26,8 % le prix moyen 2020-2023 et de 1,1 % celui de l'an passé.

Figure 7 : prix à la production des œufs



Sources : Agreste, Insee

En 2024, le prix est supérieur au niveau moyen des quatre dernières années (+ 22,8 %). Il reste en deçà du niveau 2023 (- 8,4 %) qui avait atteint des niveaux records au premier semestre.

En 2024, hausse des mises en place de poulettes de ponte

En cumul de janvier à novembre 2024, les mises en place de poulettes de ponte augmentent de 1,3 % sur un an.

Figure 8 : mises en place des poussins de ponte

	Novembre 2024	Evolution 2024/2023	Cumul de janvier à novembre 2024	Evolution 2024/2023
	Million de têtes	%	Million de têtes	%
Eclosions de poussins de race ponte	4,3	-13,2	46,0	-1,5
Solde des échanges extérieurs de poussin	0,6	nc	3,2	nc
Mises en place de poulettes de race pont	**3,7**	**-19,4**	**42,8**	**1,3**

Sources : Agreste, DGDDI — nc : non calculé

Christelle Ugliera
SSP-SDSAFA –BSVAE

Sources, définitions et méthodologie

Abattages contrôlés de volailles- résultats bruts : nombre (en têtes) et poids (en tonne) des volailles abattues dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

Consommation : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête. Il s'agit d'une consommation théorique apparente.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Pour en savoir plus :

https://agriculture.gouv.fr/mots-cles/influenza-aviaire, https://www.plateforme-esa.fr
https://agriculture.gouv.fr/influenza-aviaire-le-plan-daction-vaccination-de-la-france

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ; il permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs.

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Mises en place : les mises en place de volailles dans les élevages correspondent aux éclosions auxquelles sont ajoutées les importations de poussins et sont soustraites les exportations.

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs).

Production prévisionnelle d'œufs de consommation : la production est calculée par un modèle SSP-ITAVI-CNPO. L'enquête accouveurs du SSP fournit les éclosions de poussins de ponte. Ces données mensuelles sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poulettes dans les élevages et d'estimer l'effectif de poules en début de ponte (à l'âge de 5 mois) ; la productivité et la durée de ponte permettent d'estimer la production mensuelle du cheptel de pondeuses. Le modèle a été révisé en novembre 2024 afin d'intégrer la surmortalité sanitaire entrainée par les épizooties d'IAHP de 2022 et 2023 et de distinguer les performances techniques entre les poules pondeuses de souche brune et de souche blanche.

Tec (tonne équivalent carcasse) : unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non etc. On applique au poids de viande d'une forme donnée un coefficient propre à cette forme.

Teoc (tonne-équivalent-œufs-coquille) : unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Pour en savoir plus

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole dans la rubrique Conjoncture dans l'espace www.agreste.agriculture.gouv.fr

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Composition : SSP
ISSN 2726-6621
© Agreste 2025